



# Le Pluvier argenté

## *Pluvialis squatarola*

À l'heure où les conditions météorologiques de l'automne font rage, le pluvier argenté, plus grand des pluviers, fait son retour sur nos rivages.

### Un limicole qui ne passe pas inaperçu

De taille moyenne (environ 30 cm, comparable à une tourterelle), le pluvier argenté est un limicole (qui vit près du limon, la vase) présent dans toutes les régions du monde. Il fait partie de la famille des *charadriidae*, ce sont des oiseaux aux longues pattes et au bec court, à la tête arrondie, au corps trapu et à l'attitude dressée. Les pluviers sont avant tout terricoles et paraissent généralement immobiles sur les étendues vaseuses. S'ils se sentent dérangés ou menacés, ils s'envoleront. C'est alors l'occasion d'observer leurs ailes pointues et les plumes noires présentes sous leurs aisselles.

En parcourant le rivage, il n'est pas rare de l'entendre car ce petit échassier est très loquace. Sur terre comme dans les airs, son cri est semblable à un sifflement trisyllabique et lui permet de marquer son territoire ou d'alerter ses congénères d'un risque imminent. Il s'entend à des kilomètres !



©: Jean-Baptiste Bonnin



### Des toundras aux vasières, l'heure du grand voyage



©: Jean-Baptiste Bonnin

Ne pesant que 200 grammes, le pluvier argenté n'en demeure pas moins un voyageur au long cours capable de parcourir 12 000 km entre ses aires de nidification et d'hivernage.

Les individus présents sur les vasières, dans les baies et les estuaires français (de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée) entament leur migration à la fin de l'hiver. Le cap est donné : direction la Sibérie (plus largement de la Mer Blanche au détroit de Béring en Russie). Une partie d'entre eux part nicher sur le continent Américain (de l'Alaska, à la Terre de Baffin au Canada). Riches en nourriture à cette saison, les toundras (steppes constituées de mousses et de li-

chens), les collines arides, caillouteuses à la végétation rase, constituent leur habitat de prédilection pour se reproduire.

Dès que les conditions climatiques se font plus rudes, les pluviers (adultes et juvéniles), effectuent leur seconde migration annuelle pour prendre leurs quartiers d'hiver. Il s'agit d'étendues sablo-vaseuses, où l'espace disponible leur assure une quiétude, où la ressource alimentaire est davantage accessible leur permettant de reprendre des forces et où le climat océanique, plus doux, limitera leur consommation énergétique. Ces zones d'hivernage s'étendent de la mer des Wadden (Pays-Bas) jusqu'en Guinée-Bissau, en passant par le littoral français, la péninsule ibérique, la Tunisie et le Maroc.



©: Jean-Baptiste Bonnin





## Un oiseau, deux plumages



À partir de 2 ans, les pluviers argentés sont en mesure de se reproduire. Pour ce faire, leur plumage se transforme radicalement, passant d'un gris tacheté de blanc, à un étincelant dos argenté contrastant avec le noir de sa tête, de ses flancs et de son abdomen. Le mâle et la femelle adoptent tous les deux ce plumage nuptial (toutefois moins marqué chez la femelle) : il s'agit de séduire !

Les pluviers argentés sont monogames et s'accouplent rapidement. Généralement 4 œufs sont pondus dans une petite dépression creusée à même le sol, agrémentée de brindilles, de mousses ou de lichens trouvés dans les environs. Le mâle

et la femelle élèvent ensemble les juvéniles pendant une vingtaine de jours, les jeunes quitteront le nid au bout de 30 jours.



## À table à marée basse

Les pluviers argentés, comme les autres limicoles, ont un rythme calé sur les marées. Effectivement, ces oiseaux profitent des vasières découvertes pour se nourrir et des marées hautes pour se reposer.

Sur les zones intertidales, il recherche ses proies à vue, restant immobile, scrutant la surface du sédiment, puis capture avec son bec les vers marins, les mollusques gastéropodes et les petits crustacés à la surface avec quelques pas rapides.

Dès que la marée remonte, les pluviers se regroupent en haut de plage, dans des prés-salés, ou sur des pointes rocheuses, formant ainsi des « reposoirs ». L'heure est venue de recharger les batteries !

Les phases d'alimentation et de repos sont cruciales pour ce petit échassier. Les dérangements humains (promeneurs par exemple) ou naturels (tels que la prédation des rapaces) génèrent du stress : un seul oiseau apeuré et c'est tout le groupe qui s'envole. Cette perturbation, parfois répétée, épuise l'oiseau et l'empêche d'emmagasiner des graisses.

Si notre énergie est précieuse et que nous devons l'économiser, il en est de même pour le pluvier argenté !

Pour limiter ces effets, nous pouvons adopter quelques bons gestes durant nos balades de bord de mer : parler silencieusement, marcher (plutôt que courir) loin des groupes d'oiseaux, attacher son chien en laisse pour éviter qu'il coure en direction du groupe, et bien sûr en parler autour de soi !



©: Ryan Sanderson

## Quelques ressources pour aller plus loin :

Gariboldi A., Ambrogio A., 2019. Le comportement des oiseaux d'Europe. Les éditions La Salamandre, Neuchâtel, 576p.

Fiche espèce : <https://www.oiseaux.net/oiseaux/pluvier.argente.html>

Fiche espèce : [https://www.migration.net/index.php?m\\_id=1517&bs=135](https://www.migration.net/index.php?m_id=1517&bs=135)

Comptage des effectifs : Rapport Wetlands 2024 : [https://www.lpo.fr/media/read/36489/file/SyntheseWetland2024\\_WEB.pdf](https://www.lpo.fr/media/read/36489/file/SyntheseWetland2024_WEB.pdf)



## Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / [info@iodde.org](mailto:info@iodde.org)

[www.iodde.org](http://www.iodde.org)



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE

Jean-Baptiste BONNIN

Olivier COINDET